

Sur une surprenante station de *POLYSTICHUM LONCHITIS* (L.) ROTH dans le département de la Vienne.

par Y. BARON

Inscrite au sein du massif forestier que forment les bois de la Matauderie et de Fief-Clairret au nord-ouest, ceux de Ligugé au sud-est, la vallée de la Menuse constitue un site naturel des plus dignes d'intérêt. Son versant exposé au nord-ouest, le plus ombragé, porte une chênaie-charmaie ornée au printemps d'un tapis d'anémones et de jacinthes des bois avec, dans sa partie inférieure, plus humide, de belles colonies d'*Isopyrum thalictroides* et, à Mezeaux, quelques pieds de *Lathraea squamaria*; sur le fond tourbeux de la vallée, où le ruisseau sinueux s'enrichit de plusieurs sources, les couches d'aulne sont littéralement infestées de *Lathraea clandestina*; aux abords, *Fritillaria meleagris* et *Primula elatior* sont assez abondants, tandis que, dans les endroits les plus dégagés (Mezeaux), *Samolus valerandi* peut parfois être observé.

Ce jour d'avril 1962, dirigeant mes investigations de botaniste dans cette partie de la vallée joignant le lieu-dit "Le Poire" (sur la route de Poitiers à Ligugé) au hameau de Mezeaux, je ne pus qu'emprunter le seul chemin la parcourant de part en part, c'est-à-dire le talus de la voie ferrée Poitiers-La Rochelle, et en l'occurrence la "piste" de droite, du côté nord-ouest.

A peu près à mi-chemin, mon attention fut attirée par deux touffes d'une fougère insolite implantée sur le bord extérieur de la piste, dans les interstices entre les plaques de profilé métallique assurant en cet endroit le soutènement du gravillon, et constituant une paroi verticale d'une vingtaine de centimètres de haut: il s'agissait de *Polystichum lonchitis* (L.) Roth (= *Aspidium lonchitis* (L.) Swartz).

Plus de 10 ans se sont écoulés depuis, et, aujourd'hui, on peut observer deux beaux pieds, à 1m. environ l'un de l'autre, et pratiquement reliés par une colonie continue, un troisième 2m. plus loin, et un quatrième, à une quinzaine de mètres de là, ces deux derniers étant de taille plus moyenne, mais toujours insérés dans le flanc vertical. Le quatrième pied semble être de poussée récente, n'ayant jamais été vu lors des visites antérieures, y compris celle du 3 juillet 1971 effectuée en compagnie de M. E. Contré.

Ainsi, cette espèce montagnarde dénommée comme rare de 400 à 900 m., et commune au dessus jusqu'à 2400 m. dans la flore de Fournier, parvient à se développer et même à se multiplier ici, à moins de 100 m. d'altitude.

La présence et la naturalisation en cours de cette plante constituent une double énigme. Les stations connues les plus proches (selon les renseignements aimablement communiqués par M. E. Contré) sont en effet: Peux-la-Montagne (Creuse), dans un puits (M. Rogeon, août 1970), et St-Georges-du-Puy-de-la-Garde (Maine et Loire), également dans un puits, à "La Butte des Gardes", point culminant du département, avec 210m. d'altitude.



En haut, 3 frondes de *Polystichum lonchitis*. Sur les 2 frondes supérieures, on distingue bien le lobe caractéristique, à la base du bord distal des pinnules. La fronde centrale, vue par la face inférieure montre les sores.



En bas, vue générale de la station, prise dans l'axe Nord-Est; au premier plan, en bordure de la « piste », on aperçoit deux touffes de *Polystichum lonchitis* (flèches) dépassant des contreforts métalliques cachés sous cet angle par la végétation; le ruisseau est à gauche, plusieurs mètres en contrebas, sous un couvert forestier dont quelques éléments apparaissent au second plan.

(Clichés Y. BARON)